

La PENDINGUE  
présente

# POLI DÉGAINE



Compagnie La Pendue • Chemin de la vie • La côte • 38320 Herbeys • France  
+33 (0)6 19 60 93 63 • [contact@lapendue.fr](mailto:contact@lapendue.fr) • [www.lapendue.fr](http://www.lapendue.fr)

## POLI DÉGAINÉ

---



**Manipulation insolente, libertaire, disjonctée, et à gaine.**

**Tout Public. Déconseillé aux – de 7 ans.**

**Durée : 1 heure.**

**Mise en scène et interprétation :  
Estelle Charlier et Romuald Collinet.**

**Conception et scénographie : Romuald Collinet.**

**Marionnettes : Estelle Charlier.**

**Conseiller en tout et rien : Romaric Sangars.**



Deux marionnettistes en cavale triment une arme d'hilarité massive : ils dégainent la marionnette la plus célèbre du monde, Polichinelle, et s'apprêtent, avec un enthousiasme effréné, à donner le spectacle dont ils ont vanté l'exceptionnel mérite. Mais, comme prévu, rien ne se passe comme prévu. Bienvenue dans la frénésie désopilante d'une nouvelle version de Polichinelle : une version qui tue, où le céléberrime Polichinelle apparaît dans son élan le plus débridé et à un rythme détonnant, déclenchant des rafales d'éclats de rire qui ravagent sans distinction les enfants comme les adultes. Car Poli rit de tout. Même de la mort.



## POLICHINELLE : 400 ANS DE BASTON

---

C'est il y a plus de quatre-cents ans, dans les rues de Naples, que naquit « Pulcinella ». Egalement personnage de *Commedia Dell'Arte*, il est une figure emblématique pour les Napolitains. Pulcinella est né fêlard, et la fête, avec ses moments de liesse et de défoulement collectif permettait, à Naples comme ailleurs, d'assumer les aléas de l'existence et de l'Histoire. Eclater de rire au pied du Vésuve pour exorciser la menace du volcan résumait l'esprit même de Naples, et son héros populaire allait en incarner les contradictions : à la fois naïf et rusé, obscène et romantique, peureux et courageux, filou et philosophe, l'avorton napolitain reprit à son compte toutes les qualités typiques et contradictoires de son peuple.

Du XVIII<sup>e</sup> siècle jusqu'à aujourd'hui, répandant comme une traînée de poudre son humour explosif, Pulcinella allait acquérir un très large succès, et bien au-delà de sa patrie originelle. En effet, sur le dos de marionnettistes bien moins célèbres que lui, il a traversé tous les pays d'Europe, déclinant son étrange sobriquet à chaque frontière, s'adaptant à chaque spécificité culturelle tout en conservant sa singulière « philosophie ». Ainsi se fit-il appeler « Polichinelle » en France, « Punch » en Angleterre, « Petrouchka » en Russie, « Kasperl » en Allemagne, « Don Cristobal » en Espagne ; et l'on trouve même un « Mamulengo » au Brésil et un « Karagöz » en Turquie, cousin du grec « Karaghiosis »... Pulcinella est vivant, il réchauffe le cœur de tous ceux qui l'adoptent et tient son souffle et son incomparable énergie tout autant du marionnettiste que du peuple exalté de part et d'autre de son castelet.

Pulcinella et ses avatars font donc partie d'une tradition capable de s'adapter librement aux époques et territoires traversés. Ainsi les marionnettistes qui ont la chance, de nos jours, de rencontrer cette grande tradition, découvrent au fur et à mesure de leurs recherches comment leur rôle consiste non pas tant à créer leur propre spectacle que de continuer humblement à porter un héros âgé de plusieurs siècles, héros qui les dépasse et ne les requiert qu'un instant.

Dans cet esprit, après avoir fait naître son Polichinelle dans les ruelles de sa ville natale et sous les conseils et coups de bâton d'un maître napolitain, La Pendue le projette dans l'arène populaire où se joue à nouveau, et à chaque représentation, son sort légendaire.

# POLI DÉGAINÉ

Tradition débridée

---



Au début il y eut *Le Remède de Polichinelle*, un spectacle enchaînant de courtes scènes jouées « au chapeau » dans les villes et les villages de France et que le succès impromptu conduisit à voyager plus de quatre cents fois en moins de trois ans.

Après plusieurs années entièrement consacrées à la recherche et l'improvisation autour de la marionnette à gaine napolitaine, du castelet traditionnel et du délire spécifique habitant Polichinelle, *La Pendue* crée Poli dégainé, bien décidée à s'en servir pour liquider les préjugés et maintenir la Tradition à ébullition.

Conservant les mêmes canevas traditionnels mais accentuant encore la dynamique échevelée qui avait fait le succès du *Remède*, *Poli dégainé* relève d'une forme radicalisée et frontale du précédent spectacle. Epuré dans sa trame mais déployé dans ses dérapages, il offre en dernière mouture la frénésie désopilante d'une version qui tue.

## SYNOPSIS

---



Deux marionnettistes en cavale trimbalent une arme d'hilarité massive : ils dégainent la marionnette la plus célèbre du monde, Polichinelle, et s'apprêtent, avec un enthousiasme effréné, à donner le spectacle dont ils ont vanté l'exceptionnel mérite. Mais comme prévu, rien ne se passe comme prévu. Poli rechigne à interrompre sa sieste, refuse de jouer et dézingue tour à tour ceux qui l'assaillent pour le motiver à remplir son rôle : le chien, la poule, dame Gigogne, ses vingt-deux bébés, le policier, le bourreau et même les squelettes de la mort : toutes les marionnettes y passent. Rien n'y fait. Poli s'en fout et envoie systématiquement tout balader dans un immense éclat de rire. Ce qui revient justement à assumer pleinement son rôle. Et c'est sur l'amorce de ce détonant paradoxe que Poli... dégaine !



## **DE TE FABULA NARRATUR**

**« C'EST TOI, LE SUJET DE L'HISTOIRE. »**

---

Polichinelle est un personnage d'une richesse exceptionnelle, ainsi peut-on faire d'intéressantes découvertes concernant son origine, sa voix, la signification de ses deux bosses ou de son masque noir. On peut tout aussi bien étudier le rôle qu'il tient dans la Commedia dell'Arte et dans le théâtre de rue, ou encore s'interroger sur sa ressemblance avec le bouffon du roi et sur les liens qui le rattachent à Guignol, ce maître de la satire sociale.

Cependant, ce que la compagnie La Pendue a choisi d'explorer en premier lieu, c'est sa capacité à jouer avec les grands thèmes éternels qui sous-tendent son étrange philosophie. En effet, Polichinelle, simple marionnette à gaine tout à la fois manipulée et totalement libre, incarne à merveille la dualité de l'homme, la tension, le combat ou l'alliance des opposés complémentaires. Angélique et démoniaque, ce personnage assume tous les contraires, il les révèle et s'en amuse par le biais de la farce, renvoyant ainsi le spectateur à sa propre dualité. De ces contraires qui s'affrontent en chacun de nous, il démontre ainsi l'indissociabilité. Plutôt que d'ignorer leur conflit, voilà qu'il met à jour -porte à étincellement- l'humour absurde qui jaillit du choc, et parvient à faire de cette confrontation explosive la source même d'un jeu extraordinairement comique.

En définitive, ce que Polichinelle propose à chacun, c'est d'entrer dans son castelet intérieur. En effet, contrairement à d'autres héros populaires, ce n'est pas simplement contre la société ou des adversaires extérieurs qu'il se bat ; les personnages qu'il affronte sont avant tout ses alter ego, et le combat qui le requiert est un combat contre lui-même.

## UN SPECTACLE TOUT PUBLIC

---

L'intérêt principal d'un spectacle de Polichinelle, c'est qu'aussi incontrôlable qu'il soit, Polichinelle rassemble. Au gré des différents niveaux de lecture, chacun peut trouver pleinement son compte et, que ce soit sur une place publique, dans un jardin, une salle de spectacle ou un théâtre à l'italienne, c'est dans la même joie sincère que Polichinelle parvient à faire communier des personnes de tout milieu et de tout âge. A une époque où tout est fragmenté, circonscrit, étiqueté en vue de publics ciblés, Polichinelle, fidèle à son antique mission, se penche au-dessus du cadre et pète malicieusement au nez de tout le monde. Il dissipe d'un vent bien senti les formatages et l'ordre établi, provoquant dans l'assistance un archaïque et salutaire phénomène de catharsis.

Par conséquent, Poli dégaine est par excellence un spectacle tout public, ce n'est d'ailleurs que dans l'amalgame des plus jeunes et des plus vieux que sa magie se nourrit et dispose de la latitude optimale pour opérer.

En effet, pour croire aux marionnettes, l'adulte doit faire tomber les barrières et les réticences de son âge, en se laissant aider par la liberté imaginaire des enfants qui l'entourent et la lui communiquent. Au cours de cette expérience ressurgit l'enfant enfoui dans chaque adulte, et avec lui cette qualité d'émerveillement sauvage. Telle est la haute mission d'un bon Polichinelle : réunir à nouveau, à la grâce d'un abandon euphorique, les contraires qui nous déchirent, l'adulte et l'enfant, et enfin tous ceux qui se laissent embarquer dans son délire.

Si malgré les guerres, les épidémies, les catastrophes naturelles, les révolutions et l'évolution frénétique du monde moderne, Polichinelle est encore vivant de nos jours, c'est parce qu'il connaît un grand secret. Un secret que nous possédons tous...



13<sup>ème</sup> Festival Mondial  
des Théâtres  
de Marionnettes  
de Charleville-Mézières  
(Photo non contractuelle)

# LA PENDUE

---

**La Pendue**, compagnie de théâtre, marionnettes et métamorphoses sensibles, fut créée en l'an 2003 à Grenoble par deux anciens élèves de l'ESNAM\* de Charleville-Mézières : Estelle Charlier et Romuald Collinet. Gérée par l'association du **Théâtre de l'Homme ridicule**, elle a bâti son atelier, son athanor, sa salle de répétition et ses yourtes sur les sommets de la colline d'Herbeys.

La compagnie oriente son travail selon deux axes divergents et complémentaires :

- Un axe traditionnel, centré sur la marionnette à gaine, selon lequel les marionnettistes se réapproprient le personnage quatre fois centenaire de Polichinelle à travers deux versions, *Le Remède de Polichinelle* (plus enfantin) et *Poli dégaine* (plus disjoncté).
- Un axe contemporain recourant à de nombreuses techniques (marionnettes à fils, portées, ombres et autres encore non répertoriées) qui verra la création de *Tria Fata*. Ce spectacle vise la puissance poétique maximale par le déploiement d'une vaste chorégraphie symbolique gravitant autour du mystère humain et tentant de saisir le point d'oscillation entre pesanteur et apesanteur.

A travers ces formes diverses, voire paradoxales, c'est en tant que symbole universel d'humanité que **La Pendue** désire porter la marionnette, afin de dévoiler des zones d'ombres, alterner et éclater les masques, et emmener le spectateur au fil tremblant de ses ailleurs intérieurs.

\*Ecole Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette (promotion 1999-2002).



## Estelle Charlier

Initiée très jeune aux arts du théâtre, elle a déjà joué dans de nombreux spectacles et exploré diverses techniques lorsqu'elle entreprend le conservatoire d'Art dramatique de Grenoble parallèlement à des études universitaires en Arts du spectacle. Mais c'est au hasard d'une saison qu'elle découvre la forme artistique qui résume et accomplit tout ce qui l'avait jusque là passionnée à tort et à travers : la marionnette. Afin de s'y vouer pleinement, elle entre à l'ESNAM de Charleville-Mézières, y rencontre Romuald Collinet et après son diplôme, fonde avec lui la compagnie **La Pendue**. Révéralant, des marionnettes, le mystère poétique, elle aime défier l'abîme avec ce théâtre de fortune apte à provoquer des décharges émotionnelles uniques.

## Romuald Collinet

Initié très jeune aux arts de la rue et à la bohème aventureuse, il crée dès 17 ans des spectacles interactifs de théâtre de marionnettes, spectacles qu'il tournera durant une dizaine d'années partout en France et jusqu'aux villages les plus reculés. S'il entreprend l'ESNAM à Charleville-Mézières, il abandonne l'école en fin de deuxième année afin de suivre le maître napolitain Bruno Leone qui lui enseigne les arcanes de Polichinelle, après quoi il vient retrouver Estelle Charlier pour fonder avec elle, en 2003, la compagnie **La Pendue**. Appréhendant la marionnette comme une voie initiatique originale, il cherche à affranchir son esprit en manipulant des corps artificiels.